



REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),
Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

Sous la direction du :
Pr Elisabeth A. GNANSOUNOU FOURN



Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

Vol 2, N°11 – JANVIER 2021, ISSN 1840 - 6874



REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),
Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP
Modifiée par l' Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

Sous la direction du :
Pr Elisabeth A. GNANSOUNOU FOURN



Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

Vol 2, N°11 – JANVIER 2021, ISSN 1840 - 6874

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN
(IUP),

Autorisation : N° 2011 - 008/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP
Modifiée par l'Arrêté N° 2013-044/MESRS/CAB/DC/SGM/DPP/DEPES/SP

Site web : www.iup-universite.com

Sous la Direction du :

Pr Elisabeth A. GNANSOUNOU FOURN

Vol 2, N°11 – JANVIER 2021, ISSN 1840 - 6874



Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT (RIRCED)

Copyright : IUP / Africatex média

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

ISSN 1840 – 6874

**Bibliothèque Nationale,
Porto-Novo, République du Bénin.**

Impression

**Imprimerie Les Cinq Talents Sarl,
03 BP 3689, Cotonou, République du Bénin
Tél. (+229) 21 05 33 16 / 97 98 19 23.**



**Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin.**

JANVIER 2021

RIRCED

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHE EN COMMUNICATION, EDUCATION ET DEVELOPPEMENT

Vol. 2, N° 11, JANVIER 2021, ISSN 1840 – 6874

COMITE DE REDACTION

- Directeur de Publication :

Pr Elisabeth A. GNANSOUNOU FOURN,
Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-
Novo, Bénin.

- Rédacteur en Chef :

Dr (MC) Innocent C. DATONDJI,
Maître de Conférences des Universités
(CAMES), Département d'Anglais, Faculté des
Lettres, Langues, Arts et Communication
(FLLAC), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

- Rédacteur en Chef Adjoint :

Dr Laurent ADJAHOUHOUE,
Maître-Assistant de Socio-anthropologie de
Développement des Universités (CAMES),
Département de Sociologie, Institut Universitaire
Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin.

➤ Secrétaire à la rédaction :

Dr Elie YEBOU,

Maître-Assistant des Sciences du Langage et de
la Communication, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE

Président:

Pr Cyriaque C. S. AHODEKON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Institut National de la Jeunesse de l'Education
Physique et du Sport (INJEPS), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin

Membres :

Pr Gabriel C. BOKO,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Institut
de Psychologie et de Sciences de l'Education, Faculté
des Sciences Humaines et Sociales (FASHS),
Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

Pr Médard Dominique BADA

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts et
Communication, Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Akanni Mamoud IGUE,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts et
Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

Pr Augustin A. AINAMON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Ambroise C. MEDEGAN

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Laure C. ZANOU,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin.

Pr Julien K. GBAGUIDI,

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication (DSLAC), Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin.

Dr (MC) Euloge GBADUIDI,

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication (DSLAC), Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin.

Dr (MC) Célestin Y. AMOUSSOU,

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département d'anglais, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey-Calavi, Bénin.

Dr Lucien AGBANDJI,

Maître-Assistant de Sociologie de Développement des
Universités (CAMES), Département de Sociologie,
Institut Universitaire Panafricain (IUP),
Porto-Novo, Bénin.

Dr Armand ADJAGBO,

Maître-Assistant des Universités (CAMES), Université
de Parakou (UP), Parakou, Bénin.

Dr Mathieu AVOUTOU,

Maître-Assistant des Universités (CAMES), Faculté
des Sciences économique, Université de Parakou (UP),
Parakou, Bénin.

CONTACTS

Madame le Directeur de publication,
Revue Internationale de Recherche en
Communication, Education et Développement
(RIRCED)
Institut Universitaire Panafricain (IUP),
Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,
01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;
Tél. (+229) 97 29 65 11 / 65 68 00 98 / 95 13 12 84 /
99 09 53 80
Courriel : iup.benin@yahoo.com /
presidentsonou@yahoo.com
Site web: www.iup.universite.com / www.iup.educ.bj

LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE

1. LIGNE EDITORIALE

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED) est une revue scientifique internationale multilingue (français, anglais, allemand, espagnol, portugais et yoruba). Les textes sont sélectionnés par le comité de rédaction de la revue après avis favorable du comité scientifique de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain, international et de leur rigueur scientifique. Les articles à publier doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

➤ La taille des articles

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture : 12, Time New Roman.

➤ Ordre logique du texte

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
 - Un Résumé en français qui ne doit pas dépasser 6 lignes ;
- Les mots clés ;

Un résumé en anglais (Abstract) qui ne doit pas dépasser

6 Lignes ;

Key words ;

Introduction ;

Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et/ou sous titrées ainsi :

➤ Pour le **Titre** de la première section

1.1. Pour le Titre de la première sous-section

Pour le **Titre** de la deuxième section

1.2. Pour le Titre de la première sous-section de la deuxième section etc.

➤ **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la Recherche.

➤ **Bibliographie**

Les sources consultées et/ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulée :

- **Bibliographie.**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique)

Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

- **La présentation des notes**
- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».
- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RIRCED s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante :

Prénoms (on peut les abrégés par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, (Vol. et n°1, Lieu d'édition, Année, n° de page).

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB / Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique et de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. L'administration et la rédaction de la revue sont les seuls habilités à publier les textes retenus par les comités scientifiques et de relecture. Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques...doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RIRCED.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : iup.benin@yahoo.com ou presidentsonou@yahoo.com

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RIRCED participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA pour les francophones ; cent mille (100 000) francs CFA pour les anglophones de l'Afrique de l'Ouest ; 180 euros ou dollars US.

2. DOMAINES DE RECHERCHE

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- Communication et Information,
- Education et Formation,
- Développement et Economie,
- Sciences Politiques et Relations Internationales,
- Sociologie et Psychologie,
- Lettres, Langues et Arts,
- sujets généraux d'intérêts vitaux pour le développement des études au Bénin, en Afrique et dans le Monde.

Au total, la RIRCED se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

LE COMITE DE REDACTION

EDITORIAL

La Revue Internationale de Recherche en Communication, Education et Développement (RIRCED), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux Enseignants-Chercheurs et Chercheurs des universités, instituts, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif visé par la publication de cette revue dont nous sommes à la onzième publication est de permettre aux collègues Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de disposer d'une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche. Cette édition a connu une modification en générale et en particulier au niveau du comité de rédaction où le Professeur Titulaire Elisabeth A. GNANSOUNOU épouse FOURN, devient le Directeur de Publication, le Dr (MC) Innocent C. DATONDJI reste le Rédacteur en Chef et le volume de la revue passe au numéro 2.

Le comité scientifique de lecture de la RIRCED est présidé par le Professeur Cyriaque C. S. AHODEKON. Il compte neuf membres dont huit (08) Professeurs Titulaires et un (01) Maître de Conférences.

Pr Elisabeth A. FOURN GNANSOUNOU

3. CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

N°	Nom et Prénoms	Articles contribués et Pages	Adresses
1	Dr KODJO SONOU Gbègninou Théophile	Social functions of education in Africa with Republic of Benin as case study 24-71	Département d'Anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin presidentsonou@ yahoo.com
2	Dr BIDOUZO SOGNON-DES Nounangnon Judith	Héroïsme et ésotérisme dans les contes initiatiques d'Amadou Hampaté Bâ 72-117	Université d'Abomey- Calavi judithbidouzo@ yahoo.fr
3	ASUMU Leo Otimeyin	Nation building and the challenges of security and development in Nigeria 118-143	Department of Political Science and Diplomatic Studies, Bowen University, Iwo. E-mail: timmeyasumu@ yahoo.com

4	FADONUGBO Yvette ¹ & MOUZOUN Dénis ²	Accessibilité aux soins obstétricaux à Sèmè-Kraké face aux enjeux socioéconomiques du milieu frontalier 144-167	Département de Sociologie-Anthropologie ; Laboratoire d'Analyse et Recherche Religions Espaces et Développement (LARRED) ; Université d'Abomey-Calavi
5	TOUKO Franklin D. G.	La diplomatie béninoise dans la coopération décentralisée à Porto-Novo au Bénin 168-207	Département de l'Administration Générale et des Relations Internationales (DAGRI) ; Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin toukofranklin23@gmail.com
6	YAMBODE Houévo Diane Blandine	The Portrayal of Children in Victorian Literature: A Case Study of Charles Dicken's <i>Oliver Twist</i>	Ecole Doctorale Pluridisciplinaire « Espace, Culture et Développement »,

		208-255	Université d'Abomey- Calavi, Bénin
7	ORICHA Sévérin & DOSSOU- ABATA Issiaka H.	When friendship becomes exploitation, is kipling to be blamed? 256-278	Ecole Doctorale Pluridisciplinaire « Espaces, Cultures et Développement » (EDP-ECP) de l'Université d'Abomey- Calavi, Bénin
8	ADANDE Kayode	The moral growth of George Eliot's heroines: a critical study 279-334	English Department, University of Abomey Calavi (UAC), Benin E-mail :
9	SETHO Hugues Pascal S¹. Dr (MC) GBAGUIDI Arnaud².	Connaissances, attitudes et pratiques des populations des départements de l'atlantique, du Borgou et du Zou au Bénin, face à la propagation des fièvres hémorragiques virales Lassa. 335-382	¹ Ecole Doctorale Pluridisciplinaire , Espaces, Culture et développement, Université d'Abomey- Calavi; ² Institut National de la Jeunesse, de l'Education Physique et du Sport (INJEPS),

			<p>Département des Sciences et Techniques des Activités Socio-Educatives, Centre d'Etudes et de Recherches en Education et en Interventions sociales pour le Développement (CEREID / INJEPS / UAC)</p> <p>³ École Nationale de Formation des Techniciens Supérieurs en Santé Publique et en Surveillance Épidémiologique (ENATSE), Université de Parakou</p>
10	<p>Dr TIJANI Yunus Oladejo</p>	<p>Rareté des stages de recyclage pour les professeurs de français du secondaire</p> <p>383-401</p>	<p>Département de français, Faculté des Arts, Université d'Ilorin, Ilorin, Kwara State, Nigeria.</p>

RARETE DES STAGES DE RECYCLAGE POUR LES PROFESSEURS DE FRANÇAIS DU SECONDAIRE

Dr. Yunus Oladejo TIJANI

Département de Français,
Faculté des Arts, Université d'Ilorin,
Kawa, Nigeria.

RESUME

La période d'avant l'avènement de l'adoption d'un nouveau programme scolaire a vu fleurir la langue française au Nigéria. Les baignades linguistiques des étudiants nigériens à l'étranger et la formation des professeurs de français à l'étranger étaient à leur apogée. Les subventions des gouvernements nigérien et français arrivaient à temps. La génération de francisants aujourd'hui, surtout dans le secteur académique, est une preuve de l'efficacité de cette formation de professeurs à l'étranger. Mais ces merveilles du passé ne sont plus qu'un rêve aujourd'hui surtout avec "l'indifférence" du gouvernement nigérien à l'égard de l'enseignement du français. En effet, le nouveau programme scolaire retire au français son caractère obligatoire et le rend optionnel. Ajiboye (1990) résume mieux, en ces termes, le malheur

dont le français a été victime : Cette politique, qui depuis est remplacée par une nouvelle connue sous l'appellation du système éducatif 6.3.3.4 ne fait plus une place de choix à la langue française qui, avec la langue arabe, ne sont plus des matières d'enseignement à but professionnel. Ceci voudra dire que les écoliers ne sont plus encouragés à s'intéresser à la langue française en dépit de son importance dans la diplomatie à travers le monde. Et aujourd'hui, le gouvernement nigérian semble étendre cette politique éducative hostile à tout ce qui a trait au développement du français à savoir, d'approvisionnement en matériel didactique, et surtout les subventions pour les stages de recyclage en France. Après sa formation initiale dans les collèges d'éducation et les facultés des lettres et de pédagogie des Universités, le professeur de français est coupé de toute autre formation continue. Ses connaissances ne sont que celles reçues en classe, cinq, dix, ou quinze ans après qu'il a été engagé à enseigner. Dans cet ordre d'idée, reconnaissons et louons les efforts du Centre for French Teaching and Documentation (CFTD) et les cellules locales de la Nigérian Association of French Teachers (NAFT) pour l'organisation de stages

pour professeurs de français du primaire, du secondaire et même des « Colleges of Education ». Bien que l'effort soit louable, le niveau des encadreurs, surtout celui des membres du côté nigérian, n'est pas appréciable. Cet article suggère quelques grandes lignes pour la mise à jour des stages de recyclage de grande envergure pour les professeurs de français du secondaire, non en France mais ici au Nigéria.

Mots clés : Stage, recyclage, Professeur de Français

ABSTRACT

The period before the advent of the adoption of a new school curriculum saw the French language flourish in Nigeria. The language baths for Nigerian students abroad and the training of French teachers abroad were on their honeymoon. The subsidies from the Nigerian and French governments arriving on time. Today's generation of French-speaking people, especially in the academic sector, is proof of the effectiveness of this training of teachers abroad. But these wonders of the past are no more than a dream today, especially with the Nigerian government's 'indifference' to the teaching of French, as

the new school curriculum retreats its character to French. mandatory and optional rendering. Ajiboye (1990) sums up better, in these terms, the misfortune of which French has been the victim: This policy, which has since been replaced by a new one known as the education system 6.3.3.4 no longer gives pride of place to the French language which, along with the Arabic language, are no longer teaching subjects for professional purposes. . This will mean that schoolchildren are no longer encouraged to take an interest in the French language despite its importance in diplomacy around the world. And today, the Nigerian government seems to extend this hostile educational policy to everything related to the development of French, namely, the supply of teaching materials, and especially the subsidies for retraining courses in France. After his initial training in educational colleges and university literature and pedagogy faculties, the French teacher is cut off from all other continuing training. His knowledge is only that received in class, five, ten, or fifteen years after he was hired to teach. In this vein, let us recognize and commend the efforts of the Center for French Teaching and Documentation (CFTD)

and the local units of the Nigerian Association of French Teachers (NAFT) for the organization of internships for teachers of French in primary, secondary and even “Colleges of Education”. Although the effort is commendable, the level of the coaches, especially that of members on the Nigerian side, is not appreciable. This article suggests some main lines for updating large-scale refresher courses for secondary school French teachers, not in France but here in Nigeria.

Keywords: Internship, retraining, French teacher

INTRODUCTION

Plus que jamais, l’enseignement du français au Nigéria à un grand défi à relever : il devra désormais se mettre à la hauteur de la tâche, celle d’apprendre aux élèves à écrire, parler et lire en langue française. Mais déjà, il a échoué car les preuves sont là : aujourd’hui les départements de français des Universités connaissent un effectif d’étudiants très bas. Mais la faillite est involontaire, si l’on sait que le professeur n’est pas financièrement pourvu, et mieux il est sans expériences sur les plans méthodologique, linguistique et littéraire.

S'agissant de l'adaptation aux nouvelles techniques d'enseignement faisant usage de la vidéo ou de l'informatique, il est facile de constater que le professeur de français du secondaire est en retard sur la plupart de ses pairs du reste de la planète. Mais le constat est que les conditions d'amélioration n'existent pas et ne semblent pas être réunies pour demain. Et dès sa formation initiale, l'on peut entrevoir des points qui sont susceptibles d'être convertis. Puisque ce point sera développé plus amplement dans les pages qui suivent, bornons-nous ici à la question de savoir ce que nous entendons par « stages de recyclage ».

Pour HAWKINS (1975), un stage de recyclage est un « atelier » qui réunit périodiquement des professeurs et de des stagiaires. Cet « atelier » devra « posséder ses propres bureaux de direction dans un immeuble » et sa propre bibliothèque. Les professeurs encadreurs devront percevoir des allocations pour leur participation (Dyson, 1975 : 42). Pour DEBYSER (1975 : 29), le stage de recyclage est « une solution peu coûteuse, mais pas toujours très efficace de « rattraper » ce qui pallie les carences de la formation initiale ou même l'absence de

formation ». Il ajoute que « la fonction qu'on leur (les stages) accorde le plus souvent est le recyclage et le perfectionnement des professeurs (stagiaires), c'est-à-dire, d'une part, la mise à jour de leurs connaissances et, d'autre part, l'amélioration de leur enseignement ». (Nos parenthèses).

Nous, nous adhérons à ces deux points de vue mais ajoutons dans le cas du Nigérian, que l'organisation sera sous les auspices de plusieurs partenaires. Comme Onwueme (1991 : 11) a su bien le souligner, les inquiétudes des enseignants de français sont réelles face au malaise de la situation de la matière à enseigner au cours au secondaire lorsqu'il affirme que : « The situation of teaching and learning of French in Secondary Schools in Nigeria is what worries most French teachers ». En tant que professeurs de français à l'université, nous sommes directement concernés car en dernière analyse, ce sont des élèves du secondaire qui devraient peupler nos classes. Et aujourd'hui, on compte surtout des étudiants venant directement du secondaire dans nos universités. Si nous tenons au stage de recyclage comme composante intégrante du ballon d'oxygène nécessaire à

l'apprentissage du français au Nigeria, alors les causes du malaise sont lointaines.

1. UNE FORMATION INITIALE EMBOURBEE

Au Nigéria, la formation initiale des professeurs de français du secondaire a lieu dans certains « Collèges d'éducation » (Colleges of Education). Elle a aussi lieu dans les Universités où les départements de français des facultés des lettres conjuguent leurs efforts avec les facultés de pédagogie. Elle est assurée en anglais dans les facultés de pédagogie. Puisqu'il existe des options comme pédagogie anglais, pédagogie-langues nationales ou pédagogie-histoire, les classes de pédagogie sont souvent pleines à craquer avec un effectif de 400 à 600 étudiants pour un à deux professeurs. Non seulement le stagiaire finit par faire recours à la mémorisation, signe qu'il n'a rien saisi, mais, il ne se concentre pas à l'étude de la langue française qui reste sa principale matière. Le stagiaire est désormais soumis à la tension de la résultante de deux forces inégales opposées : les cours de français, d'une part et la pédagogie primant en périodes, de l'autre. C'est là le départ plus ou moins faussé.

Nous ne sommes pas contre la dispensation de certains cours en anglais, surtout que nous sommes en milieu anglophone. Mais, du fait du nombre très réduit des unités de valeur en français-pédagogie des stagiaires par rapport à celles de leurs pairs des lettres, les stagiaires doivent se rattraper en prenant la plupart de leurs cours de pédagogie en langue française. Et l'une des caractéristiques des cours de pédagogie est ce caractère très général, car ils devront s'adapter en même temps à tous les stagiaires des différentes options. Et comme chaque langue a sa structure et chaque matière présente ses spécificités (l'histoire n'est pas le français, par exemple), la pédagogie devrait présenter un visage différent à mesure qu'on change de matière. Le visage décourageant des stages initiaux dicte le ton aux observations sur le terrain.

2. TELLE FORMATION, TEL RESULTAT

Après la formation initiale, le stagiaire reçoit son diplôme lui permettant d'être engagé pour enseigner le français dans une école secondaire. Après son embauche, l'avancement du nouvel enseignant de français est assuré

par des agents des « Schools Boards » qui, pour la plupart, n'ont aucune connaissance du français. Pour cette raison, les cours sont préparés en anglais avec quelques mots français par-ci, par-là. L'image se présente comme suit : « The teacher says « Bonjour » ant the students repeat after him ». Et, parfois en classe même, le professeur utilise la traduction qui rappelle bien la méthode traditionnelle très vétuste. Les cours « Sandwich » répètent le même scénario. Face à cette situation, qu'attend-on des élèves ? C'est pourquoi, nous trouvons que l'une des solutions à cette crise est le stage de recyclage pour les professeurs de français des secondaires.

3. LES STAGES DE RECYCLAGE EN FRANÇAIS

Debyser (1975), dans son article intitulé « Les Stages », a mené des enquêtes sur ce que doivent être « les stages sur-place ». Il confie que : Nous allons maintenant proposer un montage de réflexions et d'observations sur la pratique des stages de professeurs de français provenant d'une vingtaine d'animateurs et de responsables pédagogiques français et étrangers en fonction hors de

France ; ces avis sont sollicités au moyen d'une questionnaire (...); ces correspondants avaient été invités à répondre aussi bien en termes de réalisme (les stages tels qu'ils sont) que d'utopie (les stages tels qu'ils devraient être)... (Le français dans le Monde 1975 : 20 : (Voici comment Debyser a su prendre des précautions pour mener une enquête acceptable sur l'avis des enseignants à propos des stages de recyclage.), nos parenthèses.

Nous serons en partie guidés par certaines des grandes lignes des travaux de Debyser car, en bon nombre de points, nos idées se recourent. Mais, chez nous, une emphase doit être mise sur la nécessité d'une union : l'Union des Professeurs de Français du Nigéria (UPFN) sous laquelle figureraient la NAFT, l'INTERCAFT et l'UFTAN.

D'après nous, pour espérer un succès quelconque du stage sur place au Nigéria, il faudrait que tous les professeurs de français soient unis au sein d'un organisme pour la défense de leur intérêt. Cette union aura pour rôle de service de courroie de transmission des plaintes des professeurs aux autorités gouvernementales. Elle devra assurer le bien-être de ses membres et sera chargée de

sensibiliser le gouvernement nigérian, les parents d'élèves et le gouvernement français au bien-fondé des stages des professeurs de français en général et de ceux du secondaire en particulier. L'UPFN sera chargée de diviser le Nigéria en zones d'influence du français, zones qui devraient avoir chacune en son sein au moins une université dotée d'un département de français. Chaque zone sera placée sous la tutelle d'une branche de l'UPFN.

4. PREPARATIFS DU STAGE

Le stage de recyclage devra être un atelier se tenant dans chaque zone d'influence du français. Les locaux seront aménagés dans les universités ou ailleurs avec l'autorisation des agences gouvernementales chargées des activités éducatives. C'est là un défi à l'UPFN. L'UPFN peut même confier certains rôles aux agences d'éducation des zones afin que tous les Nigériens se sentent concernés. Ce sera aussi une manière de les sensibiliser au bien-fondé du français au Nigéria. L'ambassade de France et les Unions sœurs de France et d'autres pays peuvent être invités à de tels stages afin de contribuer à leur succès.

5. MODALITE DE PARTICIPATION

La participation pourrait être obligatoire mais non payante car les gouvernements nigérian et français auraient déjà versé leurs subventions. Les professeurs de français issus des écoles normales pourraient être les seuls membres. De nos jours, les écoles secondaires sont supposées avoir des professeurs licenciés au moins. Le choix du temps sera l'affaire des branches de l'UPFN dans les zones car il arrive parfois que chaque Etat ait un calendrier de congés pour ses écoles secondaires. Mais il vaudrait mieux que les stages aient lieu pendant les vacances pour que les cours normaux dans les écoles ne soient pas perturbés. Chaque animateur devrait pouvoir se servir du français dans ses cours. Compte tenu de leurs années d'expériences, certains professeurs de français du secondaire peuvent faire partie des encadreurs. Et, si un agent des « Schools Board » se sent aisé pour dispenser des cours aux stagiaires, il devra être le bienvenu. Celui-là se retrouverait en pédagogie pour servir de soutien aux professeurs d'université qualifiés pour ce genre de travail. La linguistique appliquée et la littérature seront l'affaire

des professeurs de langue et de littérature des universités. Les techniques nouvelles pourraient être enseignées par des experts français le cas échéant.

5.1.Les programmes

Les programmes seront de type rénovateur. Ils serviront à revoir, rectifier et enrichir aussi les expériences de la formation initiale. Ils auront ainsi un caractère réformateur ouvert aux nouveaux acquis pédagogiques, linguistiques et littéraires. Le programme d'études sera mis sur pied par le comité de l'UPFN chargé de la planification.

5.2.Le contenu

En pédagogie, la méthodologie (étude contrastive des méthodes ainsi que leur force et leur faiblesse), la psychologie (étude des attitudes des élèves et le comportement du professeur dans un milieu hostile), la sociologie (comment une société peut influencer l'apprentissage du français) et la statistique pourraient figurer dans la rubrique pédagogique. Elle permettra d'en déduire comment l'étude de la coexistence du français et

des langues nationales pourraient faciliter les problèmes résultant du phénomène du contact des langues au Nigéria. En littérature, la littérature comparée ferait l'affaire étant donné qu'elle permettrait aux stagiaires d'aiguiser leur imagination à travers plusieurs textes africains et étrangers. La traduction pourrait aussi figurer sur la liste des matières pour tout au moins exposer les stagiaires aux dangers du « mot à mot », le travail ne sera pas le reflet d'un atelier. Les stagiaires devront aussi apprendre l'utilisation de la bibliothèque, de l'internet et comment repérer tel ou tel ouvrage pour les recherches.

5.3.L'évaluation

L'évaluation ici pourrait se présenter sous la forme la plus pratique. Pour chaque stagiaire, le micro-enseignement où des stagiaires jouent le rôle des élèves ferait partie de l'évaluation. Ou bien, si dans les environs, il y a des écoles où le français s'enseigne, elles pourraient être choisies pour la circonstance. Mais, comme il s'agira d'une période de congé, la première option serait convenable.

L'UPFN pourrait, à travers ses membres, organiser des visites fixées de commun accord avec les stagiaires dans leurs écoles respectivement. Mais ici, chaque branche de l'UPFN pourrait se charger de jouer ce rôle. Les superviseurs ne devront pas se comporter en bourreaux mais en collègues arrivés pour aider le stagiaire à combler ses lacunes ou même, dans certains cas, à exposer les acquis de ses expériences. C'est en ces circonstances que les superviseurs pourraient se rendre compte de la mise sur pied d'autres méthodes plus viables par le stagiaire.

CONCLUSION

Nous sommes convaincu que cet article a touché un point sensible du programme d'enseignement en général et du français en particulier au Nigéria : celui de la continuité de la formation des professeurs sur le terrain. Les handicaps majeurs pourraient d'abord être le rassemblement de tous les professeurs en union et ensuite les subventions du gouvernement à un moment où la solde des enseignants est très basse et que l'éducation est en perpétuelle négligence. Mais, nous sommes conscients

d'avoir joué un rôle d'éveilleur de conscience et appelons à la raison toutes les parties concernées dans la mise sur pied de stage sur place afin que d'ici peu, nos rêves se réalisent car il faut à tout prix propager le français au Nigéria. Que l'Ambassade de France au Nigéria y soit aussi concernée !

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AJIBOYA, T. (1984). « L'élève nigérian de français et ses premières langues », communication

Non-publiée présentée lors d'un atelier au Collège d'Education, Ilesha du 23 au 25 février.

AJIBOYE, T. (1990). « French in Nigeria's 6-3-3-4 Education System : Its Status, Texture and Future » in *Language Learning*, (1), 84-86

BRANN, C.M.B. (1970). *French in Secondary Schools in Anglophone Africa : A bird's eye view*. In *French Curriculum Development in Anglophone Africa*. An occasional paper, No.9.1-8

BRANN, C.B. (1977). *The Role of Language in Nigeria's Education Policy : Some Comments and Inferences*. *The Nigerian Language Teacher*, 1 (2), 32-38.

- BURKE, E. (1982) : Identifying Stress in Language Teaching. *British Journal of Language Teaching*, 20 (5), 149-152.
- CFDT-NAFT (1994). *La Gazette des Profs* No. 2 Septembre, Jos, ERC.
- COSTE, D. (1975). Vers une redéfinition de la formation initiale des professeurs de français ?
Le Français dans le Monde, 1, 13-23
- DEBYSER, F. (1975). Les nouvelles voies de la formation des professeurs de langue vivante. *Le français dans le Monde*, 113, 6-8
- DE OLIVERA, C, D, et Souillât, Jean, A. (1988). Qui a peur du dialogue Nord-Sud ? 7^e congrès de la FIFP. *Le Français dans le Monde*, 215, 36-38.
- FIRMIN, F. (1986). Vidéo et Enseignement du Français, dans *le Monde* 204, 41.
- GRAY, H. &Freeman, A. (1988). *Teaching without stress*, London : Paul Chapman Publishing Ltd.
- HAWKING, E. (1975). Stages de formation et de recyclage des professeurs de langues vivantes à York. *Le Français dans le Monde*, 113, 38-43.

KWOFIE, E.N. (1991). Linguistique et Enseignement des Langues : Réflexion sur l'enseignement du français en Afrique. Agogo, Bendel State University Journal of French Studies, 1, (1&2), 1-10.

ONWUEME, C.I. (1991). Resourcefulness in the Teaching of French : a word of Advice to the Secondary School Teachers of French in Nigeria, Agogo, Bendel State University Journal of French Studies, 1 (1&2), 11-16.

POWELL, R & LITTLEWOOD, P. (1982). Foreign language : The avoidance options. The British Journal of Language Teaching, 20 (3).

WESTGATE, D. (1980). Professional Attitude of Modern Language Teachers and Graduates in Training. The British Journal of Language and Teaching, 18 (1) 29-39.